

RENNES-LE-CHATEAU

« Le trésor n'existe pas »

Anastasie Kikoff, dont il est parlé dans l'article de *La Dépêche du Midi* du 10 juin 1983, était devenue l'amie et, dans une certaine mesure, la confidente de Marie Dénarnaud qu'elle avait sauvée de l'asphyxie alors qu'elle se trouvait seule dans la villa Béthanie pendant qu'un incendie de cheminée s'était déclaré. C'est quelques jours après cet épisode que Marie lui révéla la cachette décrite dans l'article (*).

« Je vous le déclare : Le trésor de Rennes-le-Château n'existe pas. C'est un mythe ! »

Cette révélation risque de faire grand bruit. Elle nous vient de Mme Anastasie Kikoff, demeurant à Villedubert.

Qui est Anastasie Kikoff ? Cette dame, âgée aujourd'hui de 81 ans, est d'origine yougoslave. Après avoir épousé un ancien cosaque Basile Kikoff, exilé russe fuyant la Révolution dès que la famille du tsar ait été décimée, le 17 juillet 1918, elle vint en France.

Ils arrivèrent en France le 28 novembre 1928. Après avoir travaillé ici et là, Basile Kikoff vint s'installer avec sa famille à Rennes-le-Château, en 1950, où ils allaient vivre pendant quatre années dans une maison située à côté du château.

C'est à cette époque que Mme Anastasie Kikoff devint l'amie et la confidente de Mme Marie Dénarnaud, l'ancienne bonne de M. l'abbé Saunière.

DANS UN FAUX PLAFOND

« La Dépêche du Midi » s'était déjà intéressée à Mme Anastasie Kikoff. Dans son édition du 16 février 1973, notre collègue Jacques Arino écrivait en cette occasion : « C'est ainsi qu'elle assista Mme Marie Dénarnaud dans ses derniers moments. A-t-elle reçu des confidences de la moribonde ? Mme Anastasie Kikoff s'est refusée à nous le révéler, s'excusant dans une petit sourire malicieux ».

Mme Anastasie Kikoff avait bel

et bien un petit secret. Elle vient de nous le révéler.

Mme Dénarnaud, la bonne de l'abbé Saunière, à l'article de lamort, lui avait indiqué l'emplacement supposé du trésor... ou de ce qu'il en restait. Il s'agissait d'un faux plafond situé au-dessus de la chambre de l'abbé.

La famille Kikoff, aidée par d'autres personnes dans ses recherches, n'a rien trouvé. A-t-elle été abusée ou quelqu'un d'autre était-il passé avant ?

Aujourd'hui, les Kikoff pensent plutôt que ce trésor a remué

bien des esprits pour rien : « Les gens poursuivent un leurre et si la vérité ne leur est pas révélée ils le poursuivront encore longtemps ».

Voilà qui est dit !

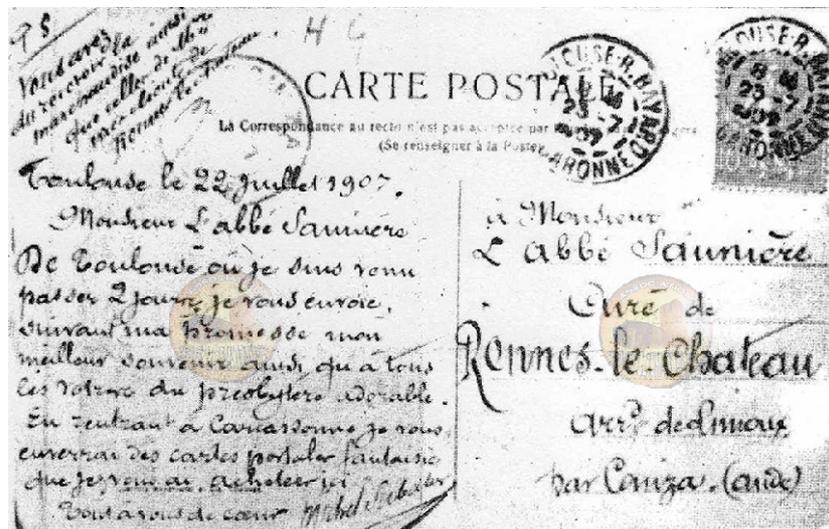
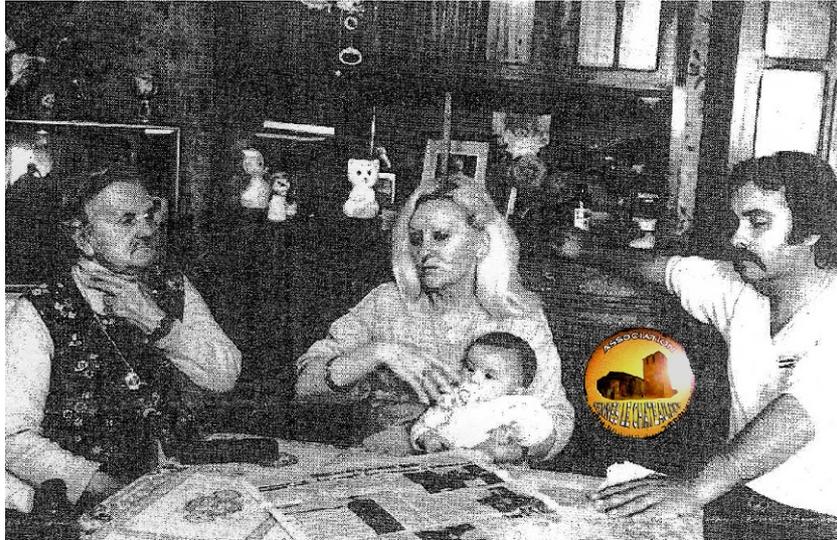
Bernard MATHIEU.

NOS PHOTOS

● Un document : Une carte postale que la famille Kikoff a retrouvée en rangeant de vieux documents.

● Mme KIKOFF, à gauche, ici en compagnie de sa fille, de son gendre « Coco » Hector ALVARADO, et de son petit-fils Johnatan. — (Op. René Roques.)

(*) Lire à ce sujet les pages 368 à 372 de *Histoire du Trésor de RLC* de Pierre Jarnac, Éd. Bélisane 1985).



P. S. :

Vous avez dû recevoir la marchandise ainsi que celle de M. mon client de Rennes-le-Château

**Toulouse le 22 juillet 1907,
Monsieur l'abbé Saunière.**

De Toulouse où je suis venu passer 2 jours, je vous envoie, suivant ma promesse, mon meilleur souvenir ainsi qu'à tous les vôtres du presbytère adorable.

En rentrant à Carcassonne, je vous enverrai des cartes postales fantaisie que je vous ai achetées ici.

Tous à vous de cœur.

Michel Sabatier

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news